

Comme personne née dans un foyer chrétien où les valeurs occidentales étaient de rigueur, et élevée à une époque où toute la société coréenne était tournée vers l'occidentalisation au nom de la modernisation, j'ai été dépouillée de ma propre identité culturelle. Cette prise de conscience m'est apparue seulement par la relecture de l'histoire de mon peuple et avec plus d'acuité par mes expériences pénibles d'éloignement dans ce pays. Ces expériences de marginalisation ont exigé de moi une définition personnelle de qui je suis. Comme amatrice de musique, je me pose la question : « Quel chant puis-je chanter dans cette terre étrangère? » Et j'expérimente de nouveaux contacts avec la respiration, le pouls, les soupirs et les cris de mon peuple de la Corée *minjung*, quand je chante des chansons comme Jin-do Ariang. Je retrouve mon propre rythme et mon propre mouvement. Je deviens un vrai moi. Je chante ma chanson – enfin – et j'aime ça!

Suzi Unzu Lee (*Multicultural Women's Project in Music [Projet musical multiculturel pour femmes]*, Womancenter à Plainville, 1989, 17).

Les gens me demandent :  
« D'où viens-tu? »  
Je réponds : « de Los Angeles ».  
Insatisfaits, ils me redemandent :  
« Non! D'où es-tu originaire? »  
Ouais! « D'où viens-tu? »  
Je me demande : une étrangère.  
J'essaie de donner un certain sens  
à mon existence sur cette terre étrangère.  
Je vais au fond  
très profondément en moi.  
Je creuse,  
je creuse les choses,  
les souvenirs,  
les expériences  
qui ont été oubliés  
perdus,  
enterrés profondément  
parce qu'ils ont été rejetés  
comme pas importants  
ou simplement considérés  
comme pas assez bons  
par les aristocrates  
par les Japonais colonialistes  
par les missionnaires chrétiens de l'ouest  
par les Américains  
par mon propre peuple  
et par moi.  
Je suis en route pour trouver mon âme perdue,  
l'âme qui a été perdue au temps de la  
colonisation,

de la christianisation et de l'occidentalisation,  
toutes au nom du développement, de la croissance  
et de l'éducation.

Maintenant, je me demande : « Quelle chanson vais-je  
chanter dans cette terre étrangère? »

Alors que je cherche mon âme perdue... *Suzi Unzu Lee*